

Tadeusz Aleksandrowicz

Quinze années des études classiques à l'Université de Silésie à Katowice

Scripta Classica 5, 9-18

2008

Artykuł został opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

Tadeusz Aleksandrowicz

Université de Silésie, Katowice

Quinze années des études classiques à l'Université de Silésie à Katowice

Abstract: The jubilee of 15 years (1992–2007) of the classical studies at the University of Silesia in Katowice became the occasion to present the circumstances of the creation and systematic development of the Department of Classics at the Faculty of Philology. The article also presents the main directions of the studies and the academic and didactic achievements of the Department.

Key words: Classical studies, research projects, Department of Classics, Faculty of Philology, University of Silesia in Katowice

L'histoire de la première dizaine d'années d'études classiques à l'Université de Silésie à Katowice a été présentée par moi dans quelques communiqués publiés avant quelques années dans *Classica Catoviensia. Scripta Minora* et *Scripta Classica* et aussi d'une façon très brève dans *Meander*¹, tandis que l'histoire de la première décennie du Cercle des Jeunes Classiques a été tracée par Patrycja Matusiak².

¹ Comp. T. Aleksandrowicz: "Dziesięć lat filologii klasycznej w Uniwersytecie Śląskim w Katowicach". *Classica Catoviensia. Scripta Minora* 2002, Vol. 3, fasc. 2, pp. 49–55; Idem: "Ten Years of the Department of Classics at the University of Silesia in Katowice". In: *Scripta Classica*. Vol. 1. Eds. M. Bednarski, T. Sapota. Katowice 2004, pp. 9–16; T. Aleksandrowicz: "Katedra Filologii Klasycznej w Uniwersytecie Śląskim w Katowicach w latach 2000–2002". *Meander* 2004, T. 59, pp. 131–133; voir aussi – Idem: "Piętnaście lat filologii klasycznej w Uniwersytecie Śląskim w Katowicach". *Classica Catoviensia. Scripta Minora* 2007, fasc. 11, pp. 6–14; Idem: "Geneza i rozwój filologii klasycznej w Uniwersytecie Śląskim w Katowicach". In: *Liber amicorum Professoris Ioannis Malicki*. Red. D. Rott, P. Wilczek. Katowice [sous presse].

² Comp. P. Matusiak: "Historia Koła Młodych Klasyków". *Classica Catoviensia. Scripta Minora* 2002, Vol. 3, fasc. 2, pp. 57–61.

Je vais donc rappeler que la pensée de fonder les études classiques à l'Université de Silésie à Katowice fut née au début des années soixante-dix du dernier siècle, donc déjà dans les premières années de l'existence de l'Université de Silésie, fondée en 1968 en conséquence de la fusion de l'École Supérieure de Pédagogie et une filiale de l'Université Jagellonne de Cracovie. L'initiateur de cette idée était alors le professeur agrégé de l'Université de Wrocław Stefan Zabłocki³ dont l'idée a rencontré un intérêt favorable du professeur Jan Kazimierz Zaremba, organisateur des lettres polonaises à l'École Supérieure de Pédagogie et puis à l'Université de Silésie. Malheureusement, les autorités de l'époque – selon professeur Zabłocki – s'opposaient à ce projet, n'ayant pas de compréhension du besoin de fonder les études de philologie classique, qui étaient injustement associées à la tradition chrétienne, sans entrer dans le fait que la philologie classique concerne surtout l'Antiquité préchrétienne et païenne. L'initiative prise s'est avérée alors inacceptable. Une partie des autorités de ce temps-là était engagée activement dans la création d'une image idéologique de l'Université et de la Faculté des Lettres fondée à Sosnowiec après le transfère des lettres polonaises de Katowice en 1973 où elles fonctionnaient dans le cadre de la Faculté Humaniste dont la partie restante a été transformée alors en Faculté des Sciences Sociales.

Une nouvelle tentative de fonder la philologie classique n'a eu lieu qu'après les transformations politiques qui sont venues en Pologne à la fin des années quatre-vingt du siècle passé. À cette époque, le professeur Zabłocki, travaillant depuis 1976 à l'Université de Gdańsk, a fait de nouveau cette proposition, qu'il a présentée au doyen de la Faculté des Lettres à l'Université de Silésie professeur agrégé Jan Malicki quand les deux savants se rencontraient menant des cours supplémentaires à Szczecin. Il vaut remarquer, que cette fois l'idée du professeur Zabłocki a rencontré un intérêt de la part du poloniste qui s'occupait de la littérature d'ancien polonais. Grâce aux initiatives prises et aux efforts du doyen Malicki, le professeur Zabłocki a été employé en 1989 à l'Université de Silésie, d'abord à mi-temps, et l'année suivante déjà à plein temps à l'Institut de Littérature et de Culture Polonaise, avec une mission d'organiser une équipe d'enseignants académiques et des

³ Comp. K. Lesiak: "Wspomnienie o prof. dr. hab. Stefanie Zabłockim". *Classica Catoviensia. Scripta Minora* 2001, Vol. 2, fasc. 2, pp. 79–80; T. Aleksandrowicz: "Wspomnienie o profesorze Stefanie Zabłockim (1932–2001)". *Gazeta Uniwersytecka UŚ* 2002, nr 6, pp. 4–5; Idem: "Profesor Stefan Zabłocki (1932–2001) – założyciel i pierwszy kierownik Katedry Filologii Klasycznej w Uniwersytecie Śląskim w Katowicach". W: *Śląskie Miscellanea*. T. 18. Red. J. Malicki, T. Banaś. Katowice 2005, pp. 121–123; T. Aleksandrowicz: "Profesor Stefan Zabłocki (1932–2001) – założyciel i pierwszy kierownik Katedry Filologii Klasycznej Uniwersytetu Śląskiego w Katowicach". W: *Śląscy uczeni. O tych, co odeszli*. Cz. 3. Red. J. Malicki, J. Śliwiok, M. Skóra. Katowice 2006, pp. 45–50; T. Aleksandrowicz: "Professor Stefan Zabłocki (1932–2001) – the Founder and the First Head of the Department of Classics at the University of Silesia in Katowice". In: *Scripta Classica*. Vol. 2. Ed. T. Sapota. Katowice 2005, pp. 106–110; P. Urbanski, T. Sapota: "Od redaktorów". W: S. Zabłocki: *Od starożytności do neohellenizmu. Studia i szkice*. Red. P. Urbanski, T. Sapota. Katowice 2008, pp. 7–8.

dépendances scientifiques et d'élaborer un programme de nouvelles études. Pendant cette période, le professeur Zabłocki était aidé dans les travaux d'organisation par une titulaire de maîtrise Danuta Miodyńska de l'Étude de l'Apprentissage des Langues Étrangères.

Formellement, la Chaire de Philologie classique fut créée à l'Université de Silésie le 1^{er} octobre 1991, sa direction fut confiée au professeur Zabłocki qui soulignait souvent la bienveillance, dans cette affaire, du recteur professeur Maksymilian Pazdan, un juriste excellent comprenant très bien le besoin d'études classiques dans la structure scientifique et didactique de l'Université.

En octobre 1991, les premiers chercheurs scientifico-didactiques sont venus à la Chaire, c'étaient les docteurs – latiniste Józef Budzyński et helleniste Józef Sieroń. En mars de l'année suivante, on a fondé la Bibliothèque de la Philologie Classique, dont la direction fut confiée à Wanda Strykowska, diplômée de philologie classique à Cracovie, très bien préparée dans le domaine des deux langues classiques. À part le rassemblement de livres spécialisés et la préparation de la didactique, on a élaboré aussi une conception de créer une équipe de chercheurs scientifico-didactiques en collaboration stricte avec l'Université Jagellonne.

Les premiers étudiants de la philologie classique sont apparus à la Faculté Philologique de l'Université de Silésie à Katowice en octobre 1992. À partir le démarrage des études et au fur et à mesure que des années suivantes arrivaient, des conférences supplémentaires pour les étudiants de notre philologie classique étaient entreprises dans le cadre du deuxième poste successivement par la professeur Joanna Rostropowicz de l'Université d'Opole ainsi que les professeurs Michał Bednarski, Jerzy Styka, Romuald Turasiewicz, Józef Korpanty, le docteur habilité Hubert Wolanin de l'Université Jagellonne et le docteur habilité Robert K. Zawadzki de l'Académie Jan Długosz à Częstochowa. Le professeur Zabłocki avait toujours son premier poste à l'Université de Gdańsk tandis que les docteurs Budzyński et Sieroń constituaient le personnel de premier poste. En 1995, le professeur Zabłocki a proposé à Tadeusz Aleksandrowicz de venir à la Chaire et il lui a confié les cours de la culture antique, de l'histoire ancienne et le séminaire du latin, mais aussi les devoirs du chef adjoint informel remplis jusqu'alors par le docteur Budzyński. Un peu plus tard, on a proposé les études doctorales aux collègues plus jeunes, diplômés de l'Université Jagellonne et celle de Wrocław – Tomasz Sapota et Łukasz Tofilski qui ont été aussi employés à mi-temps en tant qu'assistants et peu après être devenus docteurs ils sont devenus professeurs adjoints en 2000 et 2001. Plus tôt, en 1997, l'habilitation du docteur Budzyński a été finalisée, ce qui constituait le premier succès scientifique important de la Chaire.

Au mois de mai 1998 le professeur Zabłocki a cessé de venir à Katowice. La décision de l'abandon du travail à la Chaire était une conséquence du refus catégorique de passer à l'Université de Silésie au premier poste, mais aussi elle reflétait le tempérament du professeur Zabłocki, qui était chef de la Chaire et des études clas-

siques pendant presque une décennie. Cette période a fructifié par des valeurs durables dont la plus importante consistait à gagner à la coopération des éminents savants garantissant le haut niveau de la didactique et du patronnage scientifique de plus jeunes chercheurs. Les promoteurs de premiers doctorats étaient les professeurs Jerzy Styka de Cracovie et Alicja Szastyńska-Siemion de Wrocław qui se sont chargés du patronnage scientifique des dissertations de Tomasz Sapota et Łukasz Tofilski, à la demande du professeur Zabłocki. Ce courant du développement ultérieur de la Chaire a été aussi maintenu plus tard, quand les professeurs Romuald Turasiewicz et Józef Korpanty sont devenus promoteurs des thèses de doctorat ouvertes par les diplômés de la philologie classique de Katowice – titulaires de maîtrise Przemysław Marciniak et Anna Malina-Kucz. Des contacts pris avec la Commission de la Philologie Classique de l'Académie Polonaise des Arts et des Lettres dirigée pendant plusieurs années par le professeur Turasiewicz, se sont avérés également très fructueux. Les trois présents et anciens chercheurs de la Chaire ont une fonction de membre de cette prestigieuse institution. Une partie du personnel et des doctorants de la Chaire a participé aussi aux projets de recherches et aux conférences scientifiques organisés par le milieu d'Opole, dirigé par la professeur Joanna Rostropowicz.

Après que le professeur Zabłocki a quitté la Chaire, le professeur Michał Bednarski, venu de l'Université Jagellonne au premier poste à Katowice, est devenu son nouveau chef. Après le professeur Bednarski, pendant un an et demi la Chaire a été dirigée par le doyen de la Faculté Philologique le professeur Piotr Wilczek, et à partir de 2004 le curateur de la Chaire est le docteur habilité Tadeusz Aleksandrowicz. Par contre, le professeur Bruce Duncan MacQueen, qui s'est lié à la Chaire il y a neuf ans et qui mène dernièrement des cours, employé à la Chaire de la Littérature Comparative, s'est chargé de mener une partie des cours du professeur Zabłocki.

En 2000, le docteur habilité Józef Budzyński, après être passé à la retraite, a entrepris le travail au poste de professeur à Częstochowa, ce qui a conduit à rompre ses liaisons formelles avec l'Université de Silésie, mais il s'est décidé de rester promoteur du doctorat de Beata Gaj, diplômée de l'Université Jagellonne, qui a entrepris les études doctorales à la Chaire, terminées par le doctorat en 2005. Des recherches scientifiques de Józef Budzyński ont été terminées avec succès par l'obtention du titre de professeur, ce qui a eu lieu en 2005 à la motion du Conseil de la Faculté Philologique de l'Université de Silésie. Le passage du professeur Budzyński à Częstochowa a sans doute affaibli le personnel de notre Chaire renforcé peu après par les doctorats de Tomasz Sapota et Łukasz Tofilski et du grade de professeur titulaire obtenu en 2001 par Michał Bednarski. Malheureusement, en septembre 2002, pour des causes de santé le professeur Turasiewicz a renoncé au travail à l'Université de Silésie. Ses mérites pour le développement de la Chaire sont difficiles à surestimer, ce qui a été bien montré par le docteur Przemysław Marciniak

dans un souvenir publié dans *Scripta Classica*⁴. Le professeur Jerzy Styka qui, après une courte pause, a voulu se lier de nouveau à la Chaire dans le cadre du deuxième poste, s'est chargé de mener des cours du professeur Turasiewicz.

Il faut souligner également que des cours avec des étudiants de la philologie classique étaient aussi menés par des professeurs des deux Instituts des Lettres Polonaises de la Faculté Philologique. Ewa Jędrzejko donnait des cours de l'introduction à la linguistique, Jan Malicki et Dariusz Rott menaient la conférence monographique de la littérature latine en Silésie. Avant, le professeur Wiesław Kaczanowicz de l'Institut de l'Histoire avait des cours de l'histoire ancienne. La coopération avec une titulaire de maîtrise Bogusława Żak du II Lycée d'enseignement général à Sosnowiec, qui menait des cours de la méthodique d'enseignement des langues classiques et de la culture antique, avait une signification spéciale. En plus, pendant quelques années, des cours du latin ont été donnés par une titulaire de maîtrise Danuta Miodyńska. Tandis que des cours propédeutiques du sanskrit étaient menés par le docteur Krzysztof Pawłowski et ceux du hébreu – par le prêtre docteur Antoni Dreja. Après la fondation de la Faculté Théologique à l'Université de Silésie, quelques étudiants de la philologie classique ont profité de la possibilité d'étudier la langue hébreu sous la direction du prêtre docteur Artur Malina, et de la langue copte enseignée par le prêtre professeur Wincenty Myszor. Le secrétariat de la Chaire était dirigé successivement par: Anna Wolańska, Grażyna Pawełek, Bożena Klepek, ensuite par la titulaire de maîtrise Danuta Morzycka, et depuis deux années par la titulaire de maîtrise Anna Dziadek.

Des recherches scientifiques menées dans la Chaire concernent des problèmes choisis de la linguistique et la métrique anciennes, de la grammaire et l'histoire des deux langues classiques, de la langue néogrecque, de la pensée philosophique dans la littérature grecque et romaine, de la littérature latine de la période impériale, de la littérature byzantine et néolatine, de la culture et la tradition antique. Au cours des quinze années passées, les chercheurs de la Chaire ont publié 14 livres⁵ et plus de

⁴ Comp. P. Marciniak: «En mémoire du professeur Romuald Turasiewicz (1930–2005)». In: *Scripta Classica*. Vol. 3. Ed. T. Sapota. Katowice 2006, pp. 9–11.

⁵ J. Sieroń: *Inspiracje filozoficzne w twórczości Wergiliusza*. Katowice 1994; Idem: *Status jednostki i państwa w greckiej πῶλις w świetle filozofii Sokratesa, Platona i Arystotelesa*. Katowice 2003; Idem: *Pojęcie szczęścia i przyjaźni w literaturze i filozofii starożytnej*. Katowice 2005; Idem: *Problem cierpienia w literaturze i filozofii starożytnej Grecji. Zagadnienia wybrane*. Katowice 2007; J. Budyński: *Dramat i teatr szkolny na Śląsku (XVI–XVIII wiek)*. Katowice 1996; Idem: *Tradycje literackie i teatralne humanistycznych szkół Śląska od średniowiecza do oświecenia*. Kielce 1996; T. Aleksandrowicz: *Elita władzy a oratorstwo w schyłkowym okresie Rzeczypospolitej Rzymskiej*. Katowice 1996; Idem: *Kultura intelektualna rzymskich konsulów w schyłkowym okresie Republiki*. Katowice 2002; M. Bednarski: *Apollonios Dyskolos i jego gramatyka*. Kraków 2000; Apollonios Dyskolos: *O składni*. Przekład, interpretacja, wstęp M. Bednarski. Kraków 2000; T. Sapota: *Magia i religia w twórczości Lucjusza Apulejusza z Madaury. Studium wpływów orientalnych w kulturze rzymskiej w drugim wieku naszej ery*. Kraków 2001; P. Marciniak: *Greek Drama in Byzantine Times*. Katowice 2004; A. Kucz: *Dyskurs z Filozofią w "Consolatio*

140 articles scientifiques, ils ont participé à environ 90 conférences scientifiques nationales et internationales en présentant plus de 60 exposés et communiqués. En 2004, la Chaire était le coorganisateur de la conférence scientifique internationale *Ethos and Exegesis*. Depuis quatre années, la Chaire publie des volumes successifs de la revue périodique *Scripta Classica*, dans laquelle sont publiés des textes en langues de congrès, ce qui a contribué à ce que dans les années dernières la moitié de toutes les publications des chercheurs de la Chaire ont été parues en langues étrangères⁶.

Sous le patronage de la Chaire, les étudiants du Cercle des Jeunes Classiques ont déjà publié 11 fascicules de la revue annuelle *Classica Catoviciensia. Scripta Minora* qui paraît depuis l'an 2000⁷. Les savants de la Chaire sont membres de quelques sociétés scientifiques – Société Polonaise de Philologie Classique, Société Polonaise de Linguistique, Société Polonaise d'Histoire et Commission Historique de la branche de l'Académie Polonaise des Sciences à Katowice. Ils ont obtenu 8 dotations dont 5 celles de promoteurs. Ils sont partis 8 fois pour faire des bourses scientifiques à Londres, 5 fois à Rome et 1 fois à Vienne, à Paris, à Berlin et à Belfast. Grâce à l'obtention de nombreuses bourses, Przemysław Marciniak a pu être en plus à Washington et prendre part à une conférence à Columbus à l'état Ohio et à Istanbul. À part cela, les chercheurs popularisaient la littérature, les langues classiques et la culture antique par la présentation des conférences au forum de la Société Polonaise de Philologie Classique et de la Société Polonaise d'Histoire, mais aussi aux écoles, aux musées, aux centres culturels, à la radio et par des publications de vulgarisation scientifique. Il faut souligner particulièrement la coopération avec la Société Polonaise de Philologie Classique, ce qui pourrait intégrer encore plus le milieu des classiques dans notre région.

Dans la première décennie, les études stationnaires de cinq ans de philologie classique étaient commencées par environ 15 personnes chaque année, mais dans les années dernières ce nombre circulait de 25 à 50 personnes, ce qui veut dire que les études ont été commencées par environ 300 étudiants au total. Par contre, 87 étudiants qui ont achevé les études ont obtenu le diplôme de maîtrise, ce qui veut dire moins que tous les trois étudiants. Actuellement, le nombre total d'étudiants de toutes les cinq années est 74. Une effectivité relativement basse résulte d'au moins quelques raisons. Pour une partie d'étudiants, les études, surtout pendant les deux premières années s'avèrent trop difficiles. D'autres étudiants s'assurent qu'ils ont fait un mauvais choix d'études. Une partie d'étudiants commence les études classi-

Philosophiae" Boecjusza. Katowice 2005; Ł. Tofiłski: *Modalność w epinikiach Pindara*. Katowice 2006.

⁶ Comp. *Scripta Classica*. Vol. 1. Eds. M. Bednarski, T. Sapota. Katowice 2004; Vol. 2. Ed. T. Sapota. Katowice 2005; Vol. 3. Ed. T. Sapota. Katowice 2006; Vol. 4. Ed. T. Sapota. Katowice 2007.

⁷ *Classica Catoviciensia. Scripta Minora* 2000, Vol. 1, fasc. 1–2; 2001, Vol. 2, fasc. 1–2; 2002, Vol. 3, fasc. 1–2; 2003, fasc. 7; 2004, fasc. 8; 2005, fasc. 9; 2006, fasc. 10; 2007, fasc. 11.

ques en tant que deuxième faculté et leur but est surtout d'approfondir la connaissance des deux langues antiques et pas nécessairement d'obtenir le deuxième diplôme de maîtrise. Ce sont surtout des étudiants en philosophie, en histoire ancienne et celle du Moyen Âge, en lettres romanes et anglaises, en théologie, en lettres polonaises et en médecine. Donc, certaines personnes sont seulement passées par la philologie classique, ce qui ne signifiait pas toujours que c'était un échec, parfois tel était tout simplement leur but, plus ou moins intentionnel. Dans ce contexte, une idée d'études de deux cycles dont la réalisation va démarrer en année académique 2007/2008, est digne d'attention. Dans ce système, la licence sera une chance d'achever les études de trois années par un diplôme, ce qui sera essentiel pour des étudiants d'autres facultés et non seulement, qui pourraient terminer leur éducation après la troisième année ou commencer des études d'une autre discipline. Un groupe séparé est constitué par des étudiants de *MISH* (Études Humanistes Individuelles Interfacultaires) qui, selon leurs propres intérêts, choisissaient le plus souvent seulement quelques matières, mais actuellement, quelques-uns ont une intention d'achever la philologie classique en tant que discipline de base. Il faut souligner que quelques diplômés en philologie classique ont terminé leurs thèses en philosophie, en lettres anglaises, en lettres romanes, en droit, en histoire et des licences en lettres italiennes. Parmi nos diplômés il y a aussi un médecin.

Au nombre de 87 thèses de maîtrise on a élaboré 32 thèses du domaine de la littérature grecque – sous la direction de la professeur Joanna Rostropowicz, du professeur Romuald Turasiewicz, du docteur habilité Robert K. Zawadzki, du professeur Jerzy Styka et du professeur de l'Université de Silésie Józef Sicroń. Les 14 thèses ont été consacrées à la littérature romaine – sous la direction du professeur Józef Korpanty, du docteur Tomasz Sapota, du professeur Jerzy Styka, du professeur Stefan Zabłocki et du professeur Bruce Duncan MacQueen. Les 9 thèses ont été écrites du domaine de la linguistique antique – sous la direction du professeur Michał Bednarski, du docteur habilité Hubert Wolanin et du docteur Łukasz Tofilski. En plus, on a soutenu 9 thèses des lettres néolatines – sous la direction du professeur Józef Budzyński, du professeur Jan Malicki et du prêtre docteur Antoni Dreja et 23 thèses du domaine de la culture et la tradition antique sous la direction du docteur habilité Tadeusz Aleksandrowicz et du docteur Przemysław Marciniak. Pourtant, il faut souligner qu'une partie des thèses de maîtrise a un caractère décidément interdisciplinaire, c'est pourquoi la classification présentée n'est pas libre de certaines simplifications.

À part les diplômés Anna Malina-Kucz, Przemysław Marciniak et Anna Szczepaniak, la voie scientifique a été choisie aussi par Zbigniew Kadłubek qui, par les études doctorales et le doctorat déjà soutenu, s'est lié d'abord aux lettres polonaises et ensuite à la Chaire de la Littérature Comparative, et Beata Gaj, en tant que diplômée de l'Université Jagellonne, après avoir achevé les études doctorales à notre faculté et après le soutien de thèse de doctorat, elle a commencé le travail à l'Université d'Opole. Tandis qu'Aneta Chmiel a préparé et soutenu sa thèse de doctorat à la

discipline des lettres italiennes et Janusz Kucharczyk a préparé et soutenu sa thèse de doctorat à la discipline de philosophie. Henryka Mościcka finalise à Varsovie le doctorat du domaine du droit international. En plus, les thèses de doctorats du domaine d'hellénistique ont été soutenues par Elżbieta Zuba et le prêtre Rafał Nakonieczny sous la direction de la professeur Joanna Rostropowicz. Anna Szczepaniak a soutenu la thèse du domaine de la métrique, très bien évaluée, sous la direction du professeur Jerzy Danielewicz de l'Université Adam Mickiewicz à Poznań. Actuellement, les thèses de doctorat sont presque terminées par les diplômées Jan Kucharski et Katarzyna Lesiak et à Cracovie par Katarzyna Nakonieczna. Le doctorat de Patrycja Matusiak est bien attendu dans l'année prochaine et dans les années suivantes ceux de Sylwia Lajbig-Węgrzyńska, Katarzyna Wójcik, Agata Ciempiel, Kamila Kowalczyk et des diplômés des années suivantes d'études de maîtrise.

Le haut niveau des thèses de doctorat et de maîtrise du domaine de la philologie classique est généralement apprécié. Ce dernier objectif est aidé par un perfectionnement systématique du programme d'études qui fonctionnent dès l'an 2000 dans le cadre du système international des points de crédit (ECTS – *European Credit Transfer System*). Les succès des étudiants, tels que 7 bourses du Ministre de l'Éducation nationale, 5 séjours en Grande Bretagne dans le cadre d'écoles d'été de la langue grecque et latine y organisées, 2 cours de la langue allemande à Trèves, 4 cours de la langue néogrecque à Thessalonique et 2 cours de l'italien en Italie, sont dignes d'attention. Une nouvelle expérience consistera à la réalisation du programme déjà préparé d'études stationnaires de deux cycles de la philologie classique, ce qui aura lieu déjà en octobre cette année.

Il faut attirer une attention spéciale à l'activité du Cercle des Jeunes Classiques dont l'initiative était une base de créer une fondation et une revue périodique *Pallas Silesia – Antyk na Śląsku*⁸, qui se sont ensuite développées en institutions séparées et qui sont dès l'année 1998 liées plus à la Faculté Philologique qu'à la Chaire. À partir de l'an 2000, le Cercle des Jeunes Classiques publie une revue annale *Classica Catoviciensia. Scripta Minora* où sont publiés des textes concernant l'Antiquité et leurs auteurs ce sont non seulement des étudiants de notre philologie classique. Le deuxième cahier de cette revue contient les textes des exposés présentés pendant la conférence *Graeca aeterna* et le neuvième – pendant la conférence *Latina viva? Roma aeterna?*, organisée aussi par le Cercle des Jeunes Classiques⁹. Les quatre derniers cahiers sont parus sous la rédaction de Katarzyna Warcaba, à qui la revue doit non seulement la persistance mais aussi la continuité et également un site Internet projeté d'une façon intéressante¹⁰. À Katarzyna Warcaba nous devons aussi la préparation de la conférence intitulée *Erotica antiqua*¹¹. D'autres activités du

⁸ Comp. *Pallas Silesia – Antyk na Śląsku* 1997, T. 1; 1998, T. 2, fasc. 1.

⁹ Comp. *Classica Catoviciensia. Scripta Minora* 2000, Vol. 1, fasc. 2; 2005, fasc. 9.

¹⁰ Comp. www.kmk.go.pl.

¹¹ Comp. *Classica Catoviciensia. Scripta Minora* 2007, fasc. 11.

Cercle, telles que des raids de printemps et d'automne et des rencontres de Noël, ont un autre caractère.

Un succès important est l'obtention de l'opinion positive de la Commission Nationale d'Accréditation en décembre 2006. Un dessein suivant est d'augmenter le nombre du personnel jusqu'à quatre chercheurs scientifiques indépendants pour qui l'Université de Silésie serait lieu de travail de base, ce qui va justifier la motion de l'accréditation universitaire de nos études. Un fait qui sert au développement scientifique c'est la publication, dans le cadre d'une série déjà existante, de la revue périodique *Scripta Classica*, à ce que l'équipe s'est préparée par l'édition des revues annuaires mentionnées si-dessus. Un dessein important est aussi la modernisation de la base de l'équipement, surtout par une informatisation ultérieure de l'ensemble des livres, ce qui est lié aussi à la nécessité de résoudre des problèmes actuels avec le local. La fondation des études post-diplômées du domaine de la civilisation méditerranée, destinées aux diplômés d'autres disciplines que la philologie classique, peut servir à gagner les moyens pour la réalisation d'une partie de ce dessein. Cette idée va au devant des besoins éducatifs qui résultent de l'introduction aux programmes d'écoles de la matière langue latine et culture antique et de le faire entrer dans le groupe des matières de baccalauréat.

Le caractère international des recherches sur l'Antiquité exige le développement de la coopération avec des centres de recherche à l'étranger. Dans ce domaine, on a réalisé des conférences uniques de quatre invités suivants – professeurs Joachim Latacz de Bâle, Despina Kiriakou et Kyriaki Petrakou d'Athènes et Grantley McDonald de Melbourne. Par contre, des contacts individuels relativement nombreux des chercheurs, des doctorants et des étudiants avec des universités étrangères sont pris et soutenus surtout pendant des bourses, des conférences et des cours de vacances. De nouvelles possibilités sont apparues dans ce domaine dernièrement, dans le cadre du programme international Socrates-Erasmus. Des contacts nationaux dans le cadre du programme MOST et la coopération avec l'Académie «Artes Liberales» à Varsovie se sont avérés très fructueux.

Malgré certaines difficultés, dans les quinze dernières années, la philologie classique à l'Université de Silésie a rapporté plusieurs succès dont les plus importants sont des succès de jeunes chercheurs parmi lesquels le groupe important est constitué par nos diplômés. Malheureusement, dans cette période, parmi les membres de notre société classique sont partis pour toujours – le professeur Stefan Zabłocki, fondateur et premier chef de la Chaire, mort subitement en décembre 2001¹², le professeur Romuald Turasiewicz mort en janvier 2005¹³ et

¹² Voir note 3.

¹³ Comp. K. Korus: "Profesor dr hab. Romuald Turasiewicz (1930–2005)". *Nowy Filomat* 2005, nr 1, pp. 4–10; Idem: "*Sophrosyne i philiai* Profesora Romualda Turasiewicza (11.10.1930–31.1.2005)". *Eos* 2006, Vol. 93, fasc. 1, pp. 11–25; P. Marciniak: «En mémoire du professeur Romuald Turasiewicz...», p. 9.

une diplômée de maîtrise très douée Monika Świderek, morte tragiquement en 1999¹⁴.

Peut-être serait-il possible de faire plus au cours de ces quinze années passées, mais je ne sais pas si à chaque fois cela signifierait mieux. Ainsi, une maxime latine *festina lente* («hâte-toi lentement»), répétée souvent par l'empereur Auguste en grec (σπεῦδε βραδέως)¹⁵, n'est pas un encouragement à la lenteur programmée. Dans ce contexte, *festina lente* est plutôt un appel à la solidité philologique et à l'acribie qui sont indispensables pendant les études et les recherches classiques très laborieuses parce que, comme disait Octave Auguste: «on fait toujours assez vite ce que l'on fait assez bien» (*sat celeriter fieri quidquid fiat satis bene*)¹⁶.

¹⁴ Comp. T. Aleksandrowicz: "Magister Monika Świderek (1970–1999)". *Pallas Silesia* 1999, T. 3, pp. 142–143.

¹⁵ Comp. Suetonius: *Divus Augustus* 25, 4: *crebro itaque illa iactabat: σπεῦδε βραδέως* [je cite d'après: C. Suetonius Tranquillus: *De vita Caesarum libri VIII*. Recensuit M. Ihm. Editio Stereotypa editionis prioris (MCMXXXIII). Monachii et Lipsiae 2003; Suetone: *Vies des douze Césars*. T. 1: *César – Auguste*. Texte établi et traduit par H. Ailloud. Septième tirage. Paris 2002].

¹⁶ Comp. Suetonius: *Divus Augustus* 25, 4.